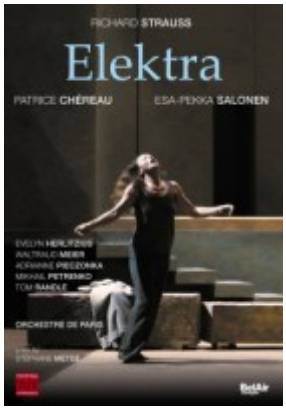
DVD. Richard Strauss : Elektra (Meier, Salonen, Chéreau, 2013)



DVD. Richard Strauss : Elektra (Chéreau, 2013). La production aixoise de 2013 s'impose à nous après le décès de Patrice Chéreau : le document édité aujourd'hui en dvd prend valeur de testament artistique d'un metteur en scène qui avant cette Elektra légendaire avait de la même façon révolutionné en 1976 avec Boulez, la perception du Ring de Wagner à Bayreuth (de surcroît pour le centenaire du festival lyrique wagnérien). On retrouve ici le réalisateur Stéphane Metge qui avait déjà réussit la captation du sublime et noir opéra de Janacek : *De la maison des morts*, autre accomplissement de Chéreau à Aix.
Chéreau s'immerge dans la psyché des êtres, aucun n'est vraiment coupable ou littéralement conformes à ce que l'on attend de lui, ni totalement blanc ni fatalement noir : l'homme de théâtre bannit les frontières habituelles, gomme les manichéismes caricaturaux, façonnant de Clytemnestre, le visage d'une mère faible, détruite elle aussi par le poids du crime qu'elle a commandité (**Waltraud Meier** articulée, théâtrale, diseuse légendaire qui avait déjà chanté le rôle chez Nikolaus Lehnoff à Salzbourg en 2010) ; sa fille, corps suant, souffrant, sensuel : **Evelyn Herlitzius** incarne idéalement ce théâtre lyrique physique avant d'être vocal, dramatique avent d'être lyrique qui est la marque même de Chéreau à l'opéra. A elles deux, le spectacle vaut bien des palmes. Moins évidente la Chrysothémis d'Adrianne Pieczonka qui reste épaisse et moins soucieuse du verbe que ses partenaires. Les hommes sont eux aussi accablés, victimes, noirs.



L’espace scénique et ses décors (monumentaux/intimes) reste étouffant et ne laisse aucune issue à ce drame tragique de famille. Chacun des protagonistes, chacun des figurants exprime idéalement cette fragilité inquiète, ce déséquilibre inhérent à tout être humain. Le doute, l’effroi, la panique intérieure font partie des cartes habituelles de Chéreau (une marque qu’il partage avec les réalisations de la chorégraphes Pina Bausch) : l’homme de théâtre aura tout apporté pour la vérité de l’opéra, ciselant le moindre détail du jeu de chaque acteur. Dans la fosse, disposant d’un orchestre qui n’est pas le mieux chantant, Salonen sculpte la matière musicale avec une épure tranchante, un sens souvent jubilatoire de l’acuité expressionniste. Volcan qui éructe ou dragon qui souffle et respire avant l’attaque et le brasier, l’orchestre se met au diapason de cette vision scénographie à jamais historique. On regrette d’autant plus Chéreau à l’opéra qu’aucun jeune scénographe après lui, parmi les nouveaux noms, ne semblent partager un tel sens fulgurant, incandescent du théâtre. DVD événement, forcément CLIC de classiquenews.com.

Richard Strauss : Elektra, opéra en un acte. Livret d’Hugo von Hofmannsthal d’après Electre de Sophocle
Elektra : Evelyn Herlitzius Klytämnestra : Waltraud Meier Chrysothemis : Adrianne Pieczonka Orest : Mikhail Petrenko
Orchestre de Paris Direction musicale : Esa-Pekka Salonen
Mise en scène : Patrice Chéreau

Réalisation: Stéphane Metge
Bonus: Interview de Patrice Chéreau
Durée: 1h50 min + 23 min (docu, entretiens) – Image: Couleur, 16/9, NTSC. Audio: PCM Stereo, Dolby Digital 5.1
Sous-titres: FR / ANGL / ALL / ITAL / ESP

Zones: Toutes zones – 1 disque(s) – Date de sortie: 20-05-2014